



“Et si le progrès  
était le développement  
d'une erreur?,,

Jean Cocteau

## ALLER SIMPLE VERS L'INCONNU

La complainte du progrès, comme celle de la nostalgie, sa cousine, sont des thèmes inépuisables... Leur simple évocation a de quoi faire naître un discret ennui, inciter au bâillement, anticiper une pluie de poncifs et d'enfoncements de portes ouvertes.

Et pourtant: il s'agit là de sujets universels, intemporels, essentiels et qu'il est bon de revisiter régulièrement. La marche en avant du progrès nous est-elle bénéfique? Une réflexion affûtée peut-elle nous permettre de profiter de ses avantages, tout en évitant ses inconvénients?

L'interrogation se justifie d'autant plus qu'un changement radical de paradigme est intervenu ces dernières décennies. Durant des millénaires, le progrès intervenait dans des dimensions et à une vitesse «humaines»; mais depuis quelque temps, l'on constate un changement exponentiel de rythme et d'échelle. Pour le dire autrement, la notion de progrès incorporait traditionnellement l'idée rassurante de domination de la nature par l'homme. Toutefois, nous sommes clairement entrés dans une nouvelle ère, celle de l'assujettissement de l'homme à la technique, voire à l'intelligence artificielle (le caractère profondément visionnaire du film de Kubrick, *2001, l'Odysée de l'espace*, impressionne!).

Ce qui n'a pas changé, c'est l'ambivalence ressentie à l'évocation du progrès. Kant ne soulignait-il pas que les mauvais penchants humains – orgueil, avidité, esprit de rivalité – étaient à son origine (même si le résultat était profitable)? Ou Rodolphe Töpffer: «*Le progrès, la foi au progrès, le fanatisme du progrès, c'est le trait qui caractérise notre époque, la rend si magnifique et si pauvre...*»

Notre dossier n'a pas la prétention d'apporter des réponses, mais n'est-ce pas notre sort et notre devoir que de nous interroger sur le voyage et sa destination, même si celle-ci nous restera jusqu'à la fin inconnue.

THIERRY BARBIER-MUELLER  
ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DU GROUPE SPG-RYTZ

## IMPRESSUM

Une publication de la  
Société Privée de Gérance  
Route de Chêne 36 – CP 6255  
1211 Genève 6  
www.spg-rytz.ch

Service des publications  
publications@spg.ch  
www.immorama.ch

Éditeur responsable  
Thierry Barbier-Mueller

Rédacteur en chef  
Emmanuel Grandjean  
redaction@immorama.ch

Ont participé à ce numéro:  
Fabio Bonavita, Marine Cartier, Philippe  
Chasepot, Alexandre Duyck, Florence Huguenin,  
Richard Malick, Cora Miller, Thierry Oppikofer

Publicité:  
Edouard Carrascosa - ec@spg.ch  
Tél. 058 810 33 30 - Mob. 079 203 65 64  
Abonnement: Tél. 022 849 65 95  
abonnement@immorama.ch

Cahier immobilier et coordination marketing:  
Marine Vollerin

Graphisme et prépresse: Bao le Carpentier  
Correction: Monica D'Andrea

Distribution: Marine Vollerin et Jules Vignon

Production: Stämpfli SA Berne

Tirage de ce numéro: 310'000 exemplaires

Tirage contrôlé (REMP 2020-2021): 309'300 ex.

Paraît deux fois par an: mars et octobre

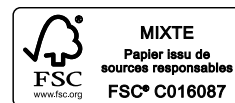
Couverture:

Illustration de Nicolas Zentner

Cette revue, créée en 1997, est éditée par  
le groupe SPG-Rytz, composé de la Société Privée  
de Gérance SA et de Rytz & Cie SA



Tous droits réservés.  
© 2022 Société Privée de Gérance SA, Genève



Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. L'éditeur décline toute responsabilité quant au contenu des articles. Toute reproduction même partielle des articles et illustrations parus dans ce numéro est interdite, sauf autorisation préalable et écrite de la rédaction.